

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 4 (1947)  
**Heft:** 37

**Artikel:** Avec les scouts de France  
**Autor:** Pralong, Honoré  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-997042>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Avec les scouts de France.

18 juillet 1947, St. Luc, un haut pays du Rhône naissant, perché à 1650 m. d'altitude, avec pour décor les géants des Alpes valaisannes : le Cervin, le Rothorn de Zinal, la Dent Blanche, le Gabelhorn, le Besso. La nuit s'avancait dans la vallée, pendant que les routiers du Clan du Roy St.-Louis, venus de Vincennes au nombre d'une dizaine, allumaient leur feu de camp et donnaient à la population du village montagnard et aux nombreux estivants venus les applaudir une représentation selon toutes les règles de l'art, oubliant ni le meneur de jeu, ni les douces chansons de France, ni les « negro spirituels » de l'Amérique latine.

Ces jeunes, si alertes, si décidés, si pleins de vie et de santé, cueillies à l'air du large (les routes de France et de Suisse), ont laissé de leur passage là-haut un souvenir lumineux comme le feu qui montait dans cette calme nuit de juillet.

Ils ont montré que le feu sera peut-être encore l'élément de pacification du monde. Le beau feu qui pétille en chantant au lieu du feu meurtrier des batailles. Le feu qui réunit les jeunes du monde entier, sans distinction de race, de religion, de couleur ou d'opinion politique, au lieu du feu semé par la haine et l'esprit de destruction. Le feu, symbole de l'amitié, qui éclaire et réchauffe en la nuit.

Vraiment, les scouts de France nous ont donné une grande leçon d'espérance de voir un avenir meilleur par la bonne volonté qui anime les âmes. L'espérance que ce vieux continent n'est pas voué au néant, grâce aux harmonieuses résonances des chants d'amitié. La beauté, nous l'avons mieux comprise alors dans ce décor, et vivre de telles minutes est une compensation merveilleuse pour toutes les turpitudes et les vilénies que l'on rencontre par ailleurs.

Routiers du Clan du Roy St.-Louis, vous avez été les messagers que le peuple de Suisse attend toujours de ses chers amis d'au-delà du Jura.

La France n'est pas atteinte mortellement : elle renaîtra plus belle et plus douce qu'au temps de sa prospérité. Ses jeunes vibrant d'enthousiasme en sont le plus sûr garant.

Sion (Suisse), 24 juillet 1947.

**Honoré Pralong.**

## L'opinion d'un chef vénéré.

La valeur d'une armée dépend de la valeur de celui qui la sert. L'instruction de notre armée doit se borner à l'indispensable et laisser de côté tout le reste. Il en est de même de la préparation hors service. L'importance du tir, notre vieux sport national, tir ajusté aux courtes distances, n'a rien perdu de sa valeur. Nos sociétés de tir comme nos sociétés de gymnastique sont trop précieuses pour qu'on y touche.

Les plus grands succès de la dernière guerre n'ont pas été obtenus uniquement, comme on tend à le croire, par le nombre et la puissance des avions, des chars et du matériel, mais aussi par la résistance physique des hommes ; par l'athlétisme au vrai sens du mot.

Il suffit d'avoir vu travailler à Berne dernièrement, nos 30.000 gymnastes et nos 6.000 jeunes filles, fleur de notre jeunesse, pour se rendre compte de la valeur de la gymnastique. Elle contribue, par l'éducation corporelle, à former la race intelligente et courageuse qui est la condition de notre existence et de notre avenir. Si des économies sont nécessaires, qu'on les cherche dans le lourd appareil de nos administrations.

**Général H. GUIBAN.**

1er août 1947 - Genève.

(Extrait de la « Tribune de Genève »)

## BOÎTE AUX LETTRES.

Un aimable lecteur de Genève, Mr. A. G. nous prie de le renseigner sur une question qui n'a pas été souvent abordée dans notre revue : **Quels sont les efforts faits en faveur du tennis ?** Mr. A. G. demande très justement que ce sport soit **soutenu** et **popularisé** et il ajoute : « on pense trop souvent à un **sport de riches ! !** »

**Y aura-t-il des cours ? Des clubs ont-ils été pressentis pour former des jeunes ?**

Avant de répondre à ces diverses questions, il convient de préciser que l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport ne veut, en aucun cas, être une concurrente des diverses associations de gymnastique et de sport groupées au sein de l'Association Nationale d'Education Physique (A.N.E.P.) et que par conséquent elle ne saurait traiter de questions qui relèvent en premier lieu de l'une ou l'autre de ces associations. Ceci dit, nous nous empressons de préciser que notre école ne se désintéresse nullement du beau sport qu'est le tennis, pour autant bien entendu, comme le déclarait dernièrement notre directeur, M. A. Kaech, qu'il ne serve pas uniquement à masquer une partie de flirt ! Le projet d'aménagement de notre institut national d'éducation physique prévoit la construction de plusieurs courts de tennis. En attendant leur réalisation, notre activité se borne à encourager la pratique de l'athlétisme léger (base de tous les sports),

### Avis à nos lecteurs.

Nous regrettons de devoir renvoyer, une fois encore certains articles de nos correspondants.

Nous nous sommes efforcés de reproduire dans le présent numéro tous les articles qui présentent un caractère d'actualité et espérons qu'il nous sera possible de publier en novembre tous les articles encore en souffrance.

« Jeunesse forte, peuple libre »  
La Rédaction.